

À Paris, la jolie ville

8/2-8/2-8/2-8/2-8/2

1 - 5

A-A-B-C-C

|. | ↑
|. | ↑



1. À Pa - ris, la jo - lie vi - lle, Sau - tez !

À Pa - ris, la no - ble vi - lle, Sau - tez !

Il y a trois jeu - nes fi - lles. Sau - tez !

Sau - tez tout's mes de - moi - se - lles, sau - tez !

Sau - tez tout's mes de - moi - se - lles, sau - tez !

2-2-1-1-1

Région de Liège

1871

Cramignon



Pentacorde mixolydien authentique

N. F. = sol 3

Source : T.C., XXII, p. 39/437

Transcr. : Léonard Terry

Coirault : 23.10

Laforte : I, L-12

2. Il y a trois jeunes filles. **Sautez** (bis)
L'une coud et l'autre file. **Sautez !**
Sautez tout's, mes demoiselles, sautez ! (bis)
3. ... la troisièm' fait la cuisine. ...
4. ... Son père un jour dit : « Ma fille, ...
5. ... conservez bien votr' honneur-eur. » ...
6. ... — Il est trop tard, répond-elle ...
7. ... — À qui l'donnas-tu, ma fille ? ...
8. ... — Au plus rich' meunier d' la ville ...
9. ... — Que t'a-t-il donné, ma fille ? ...
10. ... — Il m'a donné cinq cent mille ...
11. ... Puis un grand sac de farine ...
12. ... À Paris, la jolie ville ...

Cette mélodie ne comportant pas de *mi*, on peut la concevoir en mode de *Sol* (le mode mixolydien qui ne comporte pas de sensible. S'il y avait un *mi*, il serait *mib*.) au lieu de le parachuter en mode majeur., par facilité ou par influence de notre oreille « moderne ». En effet, la *grammaire* de la mélodie (son *comportement*, plus important que ses notes) emploie toutes les caractéristiques du mode mixolydien : oscillations entre *fa* et *sib*, entre *do* et *sol*, broderie *fa-sol-fa*.